



**Le coeur de l'Hôpital Shriners  
bat au rythme de l'enfant**

# L'Orthopédik

Volume 2, numéro 2

Été 2007

Au 1529, avenue Cedar à Montréal, des miracles se produisent chaque jour. Qu'il s'agisse de donner espoir à un jeune garçon du lointain Bélarus, de Shriners de tout le pays qui se donnent la main pour aider des enfants ou de nos chercheurs qui réalisent une autre percée dans le combat contre l'ostéogénèse imparfaite, des choses merveilleuses se produisent ici!

Nos succès reposent sur l'extraordinaire dévouement des Shriners et du personnel hospitalier. Nous cherchons inlassablement

de nouvelles manières d'offrir le meilleur traitement et les meilleurs soins possibles aux enfants, aux adolescents et à leurs familles. Les collectivités qui nous appuient croient en notre capacité de fournir des soins orthopédiques de pointe et sont essentielles à nos réalisations.

Le présent numéro de *L'Orthopédik* vous permettra de constater les résultats des efforts concertés qui se font tous les jours à l'Hôpital Shriners. De concert avec les membres du Conseil, les Shriners de toute l'Amérique du

Nord et leurs groupes de femmes tels que les Filles du Nil et le Temple oriental des femmes d'Amérique du Nord sont essentiels dans le soutien du travail qu'effectuent le personnel médical, les chercheurs et le personnel hospitalier. Ensemble, nous poursuivons l'excellence avec un objectif commun : la santé et le bien-être des enfants et des adolescents.

**Sharon Brissette**  
*Directrice générale intérimaire*

## La recherche à l'Hôpital Shriners a un impact partout dans le monde

Frank Rauch

L'ostéogénèse imparfaite (OI) est une maladie des os héréditaire qui touche un enfant sur 10 000 dans le monde. Elle est généralement causée par des mutations dans un des deux gènes du collagène de type 1. Celui-ci constitue la protéine la plus abondante dans le corps et on le retrouve dans une grande variété de tissus tels que les os, les tendons, la peau et les dents. On distinguait communément quatre types d'OI en fonction de l'apparence clinique et de la gravité de la maladie. Cependant, au cours des 10 dernières années, des études réalisées à l'Hôpital Shriners de Montréal ont révélé qu'un certain nombre de personnes atteintes de l'OI n'entrent pas dans un de ces quatre types. Il s'agit du point de départ des descriptions de « nouveaux » types d'OI appelés V, VI et VII.

En 2002, nous avons publié la description de l'OI de type VII. Les patients qui ont l'OI de type VII ont les os fragiles, mais ils ne présentent pas les sclérotiques bleues ou les anomalies dentaires des autres types. La caractéristique distinctive de ce type est que l'humérus et le fémur des patients sont courts. Nous avons découvert cette anomalie dans une grande famille du nord du Québec. Ils n'avaient aucune mutation du collagène. Nous avons déterminé qu'aucun des gènes ayant un lien connu avec les maladies des

os était en cause dans l'OI de type VII, mais nous ne savions toujours pas où se trouvait le problème.

Entre-temps, des chercheurs de Houston, au Texas, avaient examiné une souris chez qui un gène appelé CRTAP était détruit.

**C'est un fait :** les chercheurs de l'Hôpital Shriners - Canada sont à l'origine de nombreux progrès réalisés dans la classification, le diagnostic et le traitement d'enfants atteints de l'OI. Outre la distinction des types V, VI et VII de l'OI, la qualité de la vie quotidienne des enfants gravement atteints de l'OI a été améliorée de façon remarquable par l'introduction et l'administration de pamidronate cyclique sous forme intraveineuse avec un traitement multidisciplinaire. Outre le pamidronate, des études d'autres bisphosphonates, dont des agents oraux, se poursuivent dans le but d'offrir une gamme d'options de traitement aux malades atteints de l'OI à des degrés divers.

Cette souris avait la fragilité osseuse ainsi qu'un humérus et un fémur courts, tout comme nos patients ayant l'OI de type VII. Ceci indiquait qu'il était fort probable que le même gène était touché chez les patients et la souris. Lorsque nous avons expédié des échantillons au laboratoire de Houston, on a découvert que tous les patients présentaient la même mutation du gène CRTAP. Cette

découverte permet maintenant d'offrir des tests génétiques aux membres de la famille ayant l'OI de type VII et de les informer s'ils risquent de transmettre la maladie à la génération suivante. Le même test peut également servir à établir le diagnostic chez les nouveaux-nés avant même que les symptômes n'apparaissent.

Au départ, nous n'avons détecté l'OI de type VII que dans une seule famille du Québec. Depuis, des mutations du CRTAP ont été diagnostiquées chez des enfants gravement atteints de l'OI vivant en Europe, en Afrique et en Asie. Il est facile de l'oublier au quotidien, mais cet exemple illustre comment le travail que nous faisons ici a une incidence sur la vie des gens partout dans le monde.

### Dans ce numéro...



- Nos cliniques mobiles
- Aider les enfants d'ici et d'ailleurs
- Jean Béliveau compte pour les Shriners

C'est avec plaisir que l'Unité de Génétique de l'Hôpital Shriners pour enfants à Montréal accueille sa plus récente recrue, le D<sup>r</sup> Pierre Moffatt.

Le D<sup>r</sup> Moffatt a obtenu son Ph.D. en pharmacologie à l'Université de Montréal et a poursuivi sa formation lors d'études postdoctorales à Québec et à Montréal. Par la suite, il s'est joint à une firme de biotechnologie où il a joué un rôle clé dans la mise au point d'une technologie de pointe permettant d'identifier et d'isoler les protéines sécrétées par un tissu précis. La technique a fait l'objet d'un brevet et a été licenciée à d'autres compagnies pharmaceutiques. Le D<sup>r</sup> Moffatt a utilisé cette technique afin d'identifier de nouvelles protéines sécrétées par les cellules des tissus minéralisés, soit l'os et la



dent. Après un séjour fructueux à la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal où il a approfondi l'étude de protéines sécrétées par la dent, il se joint à nous pour démarrer son laboratoire. Son équipe étudie de nouvelles protéines

sécrétées par la cellule responsable de la formation de l'os, l'ostéoblaste. Depuis son arrivée, il a obtenu des résultats spectaculaires démontrant qu'une des protéines étudiées est impliquée dans la minéralisation de la matrice osseuse. Les protéines sécrétées représentent des cibles de choix pour le développement de médicaments puisqu'elles sont accessibles à l'extérieur de la cellule. Pour les patients des Hôpitaux Shriners, des composés médicinaux pouvant augmenter l'activité de la cellule osseuse seraient utiles pour le traitement de l'ostéoporose secondaire aux traitements anti-inflammatoires, dans l'ostéogénèse par distraction (technique Ilizarov), dans la réparation de fractures ou à la suite de chirurgies orthopédiques.

## Préparer la relève...

Emmanuelle Rondeau

Sous la présidence de D<sup>r</sup> François Fassier, le cours de mise-à-jour en orthopédie pédiatrique du CHU Ste-Justine (SPORC) célébrait son 20<sup>e</sup> anniversaire cette année. Ce cours a été lancé par le CHU Sainte-Justine en 1988 à la demande du D<sup>r</sup> John Fowles qui était alors le Directeur du Programme d'orthopédie Edouard Samson de l'Université de Montréal. Le Shriners et l'Hôpital de Montréal pour enfants sont devenus des collaborateurs en 1994. «Au fil des ans, le cours a pris de l'ampleur et est maintenant reconnu comme le cours de préparation en orthopédie à suivre pour les résidents canadiens et ceux du nord est des États-Unis,» rapporte le D<sup>r</sup> Fassier. Le corps enseignant est aujourd'hui composé de membres des Facultés de Médecine des Universités de Montréal et McGill et d'éminents conférenciers invités dont le D<sup>r</sup> John Fowles et le D<sup>r</sup> Peter Armstrong cette année.

Depuis ses débuts, l'objectif de ce cours a été de transmettre des connaissances avancées au sujet de la traumatologie et de la chirurgie orthopédique afin de préparer les étudiants à passer leur examen. À l'aide d'ateliers, les participants ont l'occasion de perfectionner certaines techniques chirurgicales. Un symposium et des rencontres de groupe leur permettent de discuter de sujets controversés et de cas complexes.

«En tant qu'orthopédiste, pédiatre et enseignant, la préparation de la relève a toujours été primordiale pour moi. Ce cours est permis le perfectionnement d'orthopédistes pédiatres de façon intensive. C'est une occasion unique d'apprendre des meilleurs orthopédistes et, j'ose espérer, d'attirer de jeunes orthopédistes à choisir une carrière en orthopédie pédiatrique,» explique D<sup>r</sup> Armstrong, Médecin en chef, Hôpitaux Shriners pour enfants.

La relève prend sa place et en 2008, le D<sup>r</sup> Thierry Benaroch reprendra le flambeau en tant que président du comité organisateur avec l'aide de D<sup>re</sup> Marie-Andrée Cantin, D<sup>re</sup> Chantal Janelle et du D<sup>r</sup> Stefan Parent.

«Ce cours permet de revoir la base, mais nous mettons également l'accent sur l'art de la médecine. Un orthopédiste pédiatre n'a pas seulement un patient, mais bien au moins trois; l'enfant et ses parents», confie le D<sup>r</sup> Fowles, fondateur.

### L'Orthopédik

est une publication trimestrielle de  
l'Hôpital Shriners pour enfants - Canada

1529, avenue Cedar, Montréal, (Québec), Canada,  
H3G 1A6

Rédactrice en chef  
Guylaine Ouellet

Rédactrice  
Emmanuelle Rondeau

Direction artistique et conception  
Mark Lepik

Photographie  
Denis Alves  
Guylaine Bédard

Conseil éditorial  
Sharon Brissette  
Rose-Marie Chiasson  
D<sup>r</sup> François Fassier  
Donna Fitz-Gerald  
Kathryn Fournier  
Nancy Gionet  
D<sup>r</sup> Francis Glorieux  
Kathleen Montpetit  
Susan Takahashi

Partagez vos idées! Si vous désirez nous poser une question ou suggérer un sujet d'article, veuillez communiquer avec nous à [gfoellet@shrinenet.org](mailto:gfoellet@shrinenet.org) ou au (514) 282-6990.

L'Hôpital Shriners de Montréal dispense des soins orthopédiques aux enfants du Canada et du nord-est des États-Unis (les États de New York, du Vermont et du New Hampshire). Plus de 40 % des patients proviennent de l'extérieur de la région de Montréal, ce qui pousse l'Hôpital à chercher des moyens novateurs de servir ce vaste territoire. Les solutions sont simples : les cliniques mobiles et la télémédecine.

## Qu'est-ce qu'une clinique mobile?

Il s'agit d'une clinique tenue à l'extérieur de l'Hôpital par une équipe médicale de l'Hôpital (un chirurgien orthopédiste pédiatrique et une infirmière). Ces cliniques sont coordonnées à Montréal en collaboration avec la communauté médicale régionale et le Centre Shrine.

Une grande partie du travail d'une clinique mobile se fait en arrière-scène. Pour que tout se déroule rondement, l'infirmière Nathalie Thauvette veille à ce que chaque enfant soit en mesure de se rendre à la clinique, travaille en collaboration avec les Shriners de la région

et le médecin qui sera à la clinique et fait en sorte que les radiographies et les autres tests soient effectués afin que tout soit prêt pour la visite du médecin.

Les Shriners sont essentiels au déroulement efficace des cliniques. Ils assument de nombreux rôles - accueil des familles, explication du fonctionnement de la clinique, aide avec les documents à compléter - et peuvent être chargés du transport des familles jusqu'à la clinique.

## Qu'arrive-t-il après une clinique?

Les patients ne sont orientés vers l'Hôpital Shriners de Montréal que si les besoins médicaux le justifient. Autrement, on fixe un rendez-vous pour la prochaine clinique mobile ou avec un établissement de soins de santé de la région. Les raisons justifiant un déplacement à Montréal peuvent comprendre une chirurgie ou une visite dans une clinique spécialisée.

## Quelle est la portée d'une clinique mobile?

On a relevé de nombreux avantages aux

cliniques mobiles. Les enfants ayant des troubles orthopédiques peuvent se faire soigner dans des régions où l'expertise n'existait pas. Plus d'enfants sont vus et les soins dispensés par les médecins de l'Hôpital Shriners complètent les soins médicaux locaux. Les Shriners de la région économisent les frais de transport par avion des familles vers Montréal. Les Centres Shrine qui accueillent les cliniques mobiles ont relevé des économies de transport de 10 000 \$ à 30 000 \$ par clinique. Ils utilisent désormais cet argent pour soutenir l'Hôpital et des enfants dans le besoin. Pour les familles, un voyage à Montréal est compliqué et exige de jongler avec les responsabilités familiales, de s'absenter du travail et de l'école. L'avantage primordial demeure donc que les enfants reçoivent des soins près de chez eux. Les familles rapportent être très satisfaites de ces cliniques. De plus, ces cliniques rapprochent les Shriners des régions du travail effectué par l'Hôpital, elles leur donne l'occasion de voir l'impact et la valeur de leur labeur.

En 1996, l'Hôpital Shriners de Montréal a tenu sa première clinique mobile à Sudbury, en Ontario. Il y a maintenant des cliniques à Gander (Terre-Neuve-et-Labrador), à Bathurst (Nouveau-Brunswick) et à Halifax (Nouvelle-Écosse). De 20 à 75 enfants sont vus à chaque clinique, par le D<sup>r</sup> François Fassier, médecin chef, ou par le D<sup>r</sup> Reggie Hamdy, médecin chef adjoint. D'autres emplacements de cliniques mobiles sont à l'étude.

Personnel Infirmier (debout) : Donna Fitz-Gerald, Nathalie Thauvette, Guylaine Courchesne, Judy Costello, Claudette Bilodeau, Sarah Mondoux, Hélène Gauthier et Mario Rinaldi. Avant : D<sup>r</sup> François Fassier et D<sup>r</sup> Reggie Hamdy.



## Nouveau sur le Web

L'Hôpital Shriners pour les enfants de Montréal a maintenant un site Web en français et en anglais. Des nouvelles et des photos à jour des événements qui ont lieu à l'Hôpital y seront diffusés régulièrement nous permettant ainsi de remercier nos donateurs et visiteurs de marque.

## Allez lire ce reportage en ligne :

Des élèves de troisième et quatrième année de l'école Courtland Park à Saint-Bruno (Québec), sont venus à l'Hôpital Shriners



Sharon Brissette accepte le don et les bons vœux des étudiants de l'école Courtland Park.

le 26 avril dernier pour une visite annuelle vraiment spéciale. Ils avaient préparé trois chansons qu'ils ont dédiées à nos héros : les patients, leurs parents et le personnel qui s'occupe d'eux. Le groupe de 60 élèves était très fier de présenter un don à Sharon Brissette, Directrice générale intérimaire. Parmi le groupe, il y avait Camille, 10 ans, une ancienne patiente de l'Hôpital Shriners qui a partagé son histoire et sa vision de la philanthropie. Pour en savoir plus sur Camille et ce reportage, visitez-nous à [www.shrinershq.org/Hospitals/Canada\\_français](http://www.shrinershq.org/Hospitals/Canada_français)

## Mon histoire : comment j'ai grandi auprès des Shriners

Isabelle Giard, Montréal

Je suis née avec le spina-bifida le 18 septembre 1986. À l'âge de 6 mois, ma famille a été référée à l'Hôpital Shriners. L'Hôpital et son personnel sont devenus notre source d'espoir et de soutien; ils nous ont permis de faire face à la maladie et d'aller de l'avant.



Je partage mon histoire en hommage à tous ces gens incroyables qui m'ont aidée à grandir jusqu'à l'âge adulte.

À ce jour, j'ai subi plus de 15 chirurgies. À l'âge de quatre ans, on m'a opéré à la hanche et installé un corset spécial. À l'âge de 10 ans, comme je ne pouvais plus marcher à l'aide de béquilles, j'ai appris à utiliser un fauteuil roulant. L'année qui a suivi, j'ai subi une fusion de la colonne. En 2000, j'ai reçu ma première injection de Botox pour m'aider à contrôler ma vessie. Ces interventions médicales ne jalonnent qu'une partie de ma vie. Elles témoignent des soins experts qu'on me prodigue au Shriners. Mais ici, les soins vont au-delà des connaissances. Voyez-les plutôt comme des ailes que l'on donne à un enfant pour qu'il puisse voler.

### Réaliser l'impossible

Par exemple, l'équipe du Shriners a facilité mon intégration au réseau scolaire. Avec leur soutien et celui de ma famille, j'ai travaillé d'arrache-pied pour combler ces défis avec humour et persévérance.

Selon moi, il importe d'être active et de mordre à pleines dents dans la vie. Au

Shriners, l'équipe m'a toujours poussée à fond, et mes parents m'ont toujours enseigné que, quand on veut, on peut. J'ai ainsi trouvé une liberté dans la pratique du ski et du vélo.



### Un bel avenir plus que possible

J'étudie au Cegep. Peut-être me faut-il plus de temps pour terminer mes études ou me charger de mon hygiène personnelle, mais j'atteins toujours les objectifs que je me suis fixés. Je peux compter sur le soutien de toute ma famille, surtout de ma mère, qui me sert de modèle et d'ange gardien, et sur celui de l'équipe du Shriners.

Une adulte vivant un handicap physique doit apprendre à fonctionner dans un monde très exigeant et qui tolère mal les différences. Voilà un défi auquel je m'attaquerai en toute confiance parce qu'on m'a bien préparée. Voici venu le temps pour moi de dire au revoir au Shriners tandis que je fais la transition vers le réseau de soins de santé pour adultes. Je m'ennuierai du Shriners. Néanmoins, en raison de la qualité des soins que j'ai reçus ici, je suis prête à quitter le nid afin de vivre une vie autonome et productive comme adulte.

Merci de m'avoir permis de voler de mes propres ailes!

## Un nouveau souffl

En août 2006, nous avons appris que notre fille aînée, Shae, avait un kyste à la jonction de la base de son crâne et de son cou. Celui-ci était causé par l'excroissance de sa colonne vertébrale dans sa cavité crânienne. S'il n'avait pas été détecté, les conséquences auraient été catastrophiques.

Lorsqu'elle n'avait que huit mois, on a diagnostiqué chez notre petite l'ostéogénèse imparfaite (OI) de type V. Shae est alors devenue l'une des plus jeunes patientes à être traitée par le D<sup>r</sup> Francis Glorieux pour les os de verre. D<sup>r</sup> Glorieux et D<sup>r</sup> François Fassier au Shriners nous ont permis de croire en une qualité de vie pour Shae.

Maintenant âgée de 11 ans, Shae fait face à une impression basilaire avec cavité syringomyélique, diagnostiquée à l'origine par nos médecins, ici à Saskatoon. Avec leur aide, le cas de Shae a été confié au D<sup>r</sup> Jean-Pierre Farmer, neurochirurgien à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME).



Shae en compagnie du D<sup>r</sup> Jean Ouellet lorsqu'elle était en traction.

Lorsque nous avons rencontré D<sup>r</sup> Farmer, il nous a rassurés par son calme tandis qu'il nous expliquait toute la complexité de la procédure. Après avoir conféré avec le flegmatique D<sup>r</sup> Jean Ouellet, chirurgien orthopédique dont les ressources et le talent seraient mis au défi étant donné qu'aucun précédent n'existait, l'équipe a élaboré un plan de match. Ils espéraient d'abord très délicatement créer une rétraction grâce à un « halo » qui éloignerait la tête de Shae de sa colonne. Après un mois passé en traction, D<sup>r</sup> Ouellet nous a annoncé que nous étions prêts pour la chirurgie.

## de vie pour Shae

Lorna et Gerry Bezaire, Saskatoon

Nous avons dit au revoir à notre « famille » du Shriners pour nous diriger à l'HME où 11 heures de chirurgie nous attendaient.

D<sup>r</sup> Farmer a inséré un drain de dérivation dans la base de la cavité. Puis, D<sup>r</sup> Ouellet a prélevé un bout d'os de la hanche de Shae, utilisé de l'os de la banque d'os, du mastic synthétique, des tiges de titane et des vis pour reconstruire la colonne de Shae. D<sup>r</sup> Farmer est apparu en premier pour nous informer que son intervention était une réussite. De longues heures plus tard, D<sup>r</sup> Ouellet est sorti de la salle d'opération rempli d'optimisme. L'opération avait été un franc succès! Trois jours plus tard, Shae a procédé à l'essayage d'un corset léger qu'elle portera pendant six mois. Nous prions pour que sa longue convalescence se déroule bien.



Shae dévoile son corset coloré en compagnie de sa mère Lorna Bezaire.

Shae s'est comportée comme une championne. Malgré les milles qui nous séparaient de nos proches, nos amis au Shriners et à l'HME ont rendu notre séjour agréable. Nous ne tarirons jamais d'éloges à l'égard du personnel des deux centres qui ont su, par mille petites attentions, nous redonner espoir.

Nous désirons remercier les courageux D<sup>rs</sup> Ouellet et Farmer ainsi que leurs équipes qui ont donné un nouveau souffle de vie à Shae.

## Ma vie mérite d'être vécue - L'histoire de Sasha

Ira Makarevich, interprète, Bélarus

Sasha Krasakou, 12 ans, souffre de fragilité osseuse. Dans son Bélarus natal, il vit avec ses parents, Lena et Pyotr, au sein d'une petite communauté ravagée par le désastre de Tchernobyl.

Suite à une chirurgie en 1998, les médecins du Bélarus ont indiqué à Lena que le seul espoir pour Sasha était une intervention à l'étranger. Pour une famille comptant sur de maigres ressources, tout voyage à l'étranger pour recevoir des soins médicaux était inimaginable. Néanmoins, la flamme de l'espoir avait été allumée.

Sasha est venu au Canada en janvier 2007 grâce à l'intervention « miraculeuse » du club Shrine de Brockville et de l'organisme Canadian Aid for Chernobyl et le ministère de la Santé du Bélarus. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada et l'organisme Hope for the future ont aussi appuyé ce projet.

Arrivé à l'Hôpital Shriners pour sa première consultation, Sasha, habitué à l'atmosphère froide des établissements de son pays était très tendu et craintif. Il a été surpris de rencontrer des médecins si gentils avec lui.

Au service d'ergothérapie, il a raconté sa routine quotidienne à Kathleen Montpetit. Elle lui a fait fabriquer un fauteuil roulant adapté au Centre McKay. Sasha s'est alors amusé à parcourir les couloirs à toute vitesse!

Les machines pour les tests de fonction pulmonaire lui ont aussi plu. Malheureusement, les résultats ont montré que Sasha était trop faible, sa cage thoracique trop petite et l'état de ses poumons empêchaient toute anesthésie.

Sa première rencontre avec le D<sup>r</sup> Francis Glorieux a été très heureuse. Sasha ne pouvait croire qu'il rencontrait toute l'équipe! Le jour de son admission et tous les jours qui ont suivi ont été chargés d'émotions positives - à mesure qu'il se mêlait au personnel et aux autres enfants, il a découvert l'espoir et une nouvelle perspective de vie. Tout en recevant son traitement Sasha se détendait et regardait des films. Tout le fascinait, des prises de température aux repas sur cette étrange petite table qui va au dessus du lit.



Sasha a eu droit à un appareil pour améliorer sa capacité pulmonaire. Comme s'il s'agissait d'un cadeau, il l'a déballé et a commencé à l'utiliser sur-le-champ!

Un jour, D<sup>r</sup> Glorieux a indiqué que Sasha avait bien réagi au traitement. Il a prescrit ce dernier tous les quatre mois lorsque Sasha serait de retour à la maison, ainsi qu'un régime de calcium et de vitamine D qui l'aiderait à reconstituer sa densité osseuse avant que Sasha ne revienne à l'Hôpital Shriners dans un an pour une autre évaluation.



Sasha pose fièrement en compagnie du D<sup>r</sup> Francis Glorieux.

Pendant le vol de retour, confortablement assis dans son fauteuil roulant, Sasha m'a regardé et a dit : « N'est-ce pas merveilleux, Ira, à quel point ces gens m'ont fait sentir que même ma vie mérite d'être vécue? » Aucun mot ne peut exprimer sa gratitude plus que ceux-ci.

Le 18 mai dernier, quelque 45 Shriners provenant de la plupart des dix-sept Centres (douze du Canada et cinq du nord-est des États-Unis) activement engagés dans les activités de l'Hôpital Shriners pour enfants ont convergé sur Montréal pour participer au Séminaire canadien. Cet événement annuel constitue une occasion unique de se rencontrer et de connaître de près l'expertise, la technologie et la recherche qui permet à l'Hôpital Shriners de Montréal d'offrir des soins de première qualité.

Les Shriners sont retournés sur les bancs d'école alors qu'ils ont eu l'occasion d'entendre des conférenciers de différents services hospitaliers. Ils ont entendu parler

des dernières percées de la recherche dans les domaines de l'ostéogénèse imparfaite, de la chirurgie robotique ainsi que de la portée des services de télémédecine et de cliniques mobiles. Les participants ont eu la chance de voir et de toucher le matériel chirurgical de pointe utilisé dans les interventions orthopédiques complexes. Mais la journée n'a pas été entièrement consacrée aux technologies; il fallait aussi partager la philosophie propre aux Shriners, axée sur l'encadrement des enfants et leurs familles. Les participants ont également assisté à une conférence sur les répercussions de la maladie sur l'enfant et la famille. La journée a atteint son point fort lorsque la patiente

Isabelle Giard est venue s'adresser au groupe pour raconter comment les Shriners ont accompagné sa vie et comment elle mène une vie active malgré son spina bifida.

### S'informer sur l'Hôpital, une valeur précieuse

Après le séminaire, les participants retournent à leurs Centres, riches d'informations, de connaissances et d'expériences personnelles recueillies à l'Hôpital Shriners de Montréal. « Le séminaire nous permet de devenir de meilleurs ambassadeurs pour l'Hôpital dans nos campagnes de sensibilisation et de collecte de fonds. Nous rencontrons les personnes qui accomplissent le travail et avons le privilège de passer du temps avec les enfants que nous aidons. Après avoir suivi ce séminaire, nous avons un vécu à partager et disposons de toutes les données à l'appui », explique Gary D. D. Morrison, président du Conseil des Gouverneurs de l'Hôpital Shriners.



## La sécurité routière : une priorité Rose-Marie Chiasson

### Pour la sécurité des chauffeurs bénévoles et des familles

Chaque année, les Services sociaux présentent un cours sur la sécurité dans les transports. Le 25 mai dernier, les thèmes abordés avec les bénévoles Shriners ont été les suivants : les familles et la confidentialité, la sécurité des sièges de voiture, comment protéger son dos, l'allaitement des bébés lors du transport ainsi que les règles de la route. Les Shriners ont eu droit au témoignage poignant d'une famille qui a partagé son expérience.

### Le programme de transport offre un service vital

Depuis 1992, les Services sociaux, en collaboration avec les Shriners Karnak (Montréal), ont mis sur pied un programme de transport pour les patients et leurs familles afin de réduire les coûts croissants des taxis.

Le Centre Shrine Karnak, conjointement avec d'autres Centres Shrine comme Tunis (Ottawa), Luxor (Nouveau-Brunswick), Mazol (Terre-Neuve) et Mount Sinai (Montpelier, Vermont) ont décidé d'acheter une fourgonnette à cette fin. L'unité d'accueil Karnak rencontre les patients et leurs

familles à l'aéroport. Une fois parvenu à l'hôtel, le conducteur des Shriners utilise la fourgonnette pour conduire ses passagers à l'Hôpital et aux différents rendez-vous. Aux Services sociaux, la coordonnatrice du

transport coordonne ce service de navette. Un autre groupe de Shriners utilisent leurs propres véhicules pour conduire les familles de leur résidence à l'Hôpital si elles n'ont pas accès au transport en commun.



Avec l'aide de Chico Bourgeois, Shiner bénévole au transport, Krystal Brown aide son fils Chase à s'asseoir dans le véhicule des Shriners. Ils quittent l'Hôpital pour se rendre à l'aéroport en destination de leur domicile en Nouvelle-Écosse.

# Donateurs en action

## Il dit toujours «oui» quand c'est pour les enfants

Emmanuelle Rondeau



Lors d'une cérémonie au Centre Bell le 17 mai dernier, Gary D. D. Morrison, président du Conseil des Gouverneurs et Guylaine Ouellet, chef des relations publiques ont accepté le généreux don de 150 000 dollars présenté par M. Béliveau au nom de la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance. Ces fonds seront investis en imagerie médicale. On prévoit entre autre l'achat d'un appareil d'échographie.

Jean Béliveau. Un grand homme, un héros pour des générations de québécois, un hockeyeur extraordinaire. Au-delà de son talent, M. Béliveau est reconnu comme un homme de cœur, engagé dans sa communauté, surtout lorsqu'il s'agit d'aider les enfants malades.

Le 29 mars 2007, la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance a célébré la carrière et l'action communautaire de Jean Béliveau. Tout comme un match de hockey, ce gala au Centre Bell était divisé en trois périodes. Les spectateurs y ont revu les débuts de Jean Béliveau chez les Tigres de Victoriaville, au sein des Citadelles et des As de Québec et finalement ses heures de gloire avec le Canadien. L'élégante soirée a permis de recueillir un million de dollars qui ont été redistribués à des établissements desservant une clientèle pédiatriques au nom de M. Béliveau. On compte l'Hôpital Shriners pour enfants, la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine, la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, les services pédiatriques du CHUS et du CHUL et la Société pour les enfants handicapés du Québec.

## Ces Dames sont championnes de la collecte de fonds

Emmanuelle Rondeau



Sous la direction de la Reine Suprême Alyce S. Thomas, le Temple Suprême des Filles du Nil a octroyé l'un de ses plus gros dons à ce jour à l'Hôpital Shriners. En mars 2007, un chèque au montant de 143 000

dollars a été remis à l'Hôpital. Mme Thomas avait visité l'Hôpital de Montréal l'été dernier et la nouvelle Reine Suprême doit venir au mois d'octobre.

### Qui sont les Filles du Nil?

Les Filles du Nil est une société d'aide mutuelle internationale regroupant des femmes qui sont liées, par le sang ou le mariage, à un Shriner, un Maître maçon ou à une autre Fille du Nil. Fondée en 1913, la société des Filles du Nil compte désormais 42 000 membres réparties dans 149 temples à la grandeur du Canada et des

États-Unis. Chaque année, elles contribuent au financement des Hôpitaux Shriners par l'entremise de fonds de dotation et d'aide à la convalescence du Temple suprême. Elles fournissent des jouets et des courtepointes, organisent des réceptions pour les enfants et font don de nombreuses heures de bénévolat dans les hôpitaux Shriners.

### Qui forme le Temple oriental des femmes d'Amérique du Nord?

Le Temple oriental des femmes d'Amérique du Nord est un groupe dont chaque cour est tenue de fournir un appui au réseau d'hôpitaux Shriners, notamment sous forme de collecte de fonds pour financer le transports des enfants malades, de fabrication de courtepointes, d'achat d'équipement spécialisé et de soutien à la recherche. Pour devenir membre, toute femme doit être liée à un Shriner par les liens du sang, du mariage ou de l'adoption. Le Temple a été constitué sous l'autorité du Temple Osiris à Wheeling,



Au nom des membres de la cour Bokhara No 22 Edith Rawn, ancienne présidente du Salaam Ladies Shrine Club de Collingwood, ainsi que des représentantes des clubs et unités affiliés à cette cour ont présenté des dons (des fonds et du matériel) totalisant près de 60 000 \$ à Guylaine Ouellet, Chef des relations publiques à l'Hôpital Shriners pour enfants, lors du Thé annuel pour l'Hôpital du Bokhara Court No 22 ce printemps.

en Virginie occidentale, le 14 février 1903. À l'heure actuelle, on compte 78 cours et Bokhara No 22 est la seule cour canadienne.

### L'union fait la force en 2007

Il n'y a pas si longtemps, les trois Centres Shrine de la côte est du Canada, soit Mazol (Terre-Neuve), Philae (Nouvelle-Écosse) et Luxor (Nouveau-Brunswick), dépensaient près de un million de dollars par année en frais de transport vers les hôpitaux Shriners. Ces dernières années, grâce à l'organisation d'activités et à la tenue de cliniques mobiles, les frais de déplacement ont diminué considérablement.

### Pour des enfants dans le besoin

Au cours de la réunion du Comité des demandes et des transports du Conseil des Gouverneurs tenue en janvier 2007, on a demandé d'aider trois enfants de Régina qui devaient subir une importante chirurgie à la hanche. Ces trois enfants porteraient des plâtres et seraient par conséquent incapables de voyager à bord de vols commerciaux. Ces enfants relèvent de la circonscription du Centre Shrine WA WA de Saskatchewan et le Noble responsable du transport a informé Dr François Fassier que le Centre n'était pas en mesure de payer les frais de transport

aller-retour en ambulance aérienne. Ces frais s'élèveraient à 70 % du budget annuel du Centre WA WA et, compte tenu que ce dernier s'occupait de 97 cas actifs, une telle dépense aurait été inéquitable pour les autres enfants dans le besoin.



Douglas Rowe (Mazol), James F. Mitchell (Philae), Darrell Munn (Luxor) ont été reconnus pour la générosité de leur Centre Shrine par Randy Ball (WA WA) lors du Séminaire de l'Hôpital.

### Quand l'Est tend sa main à l'Ouest

Les trois membres du Conseil des Gouverneurs issus des Centres Shrine de la côte est siégeant au Comité des

demandes et transports étaient d'avis que si le siège social de Tampa n'était pas en mesure de fournir des fonds d'urgence, c'était l'occasion de faire preuve d'appui fraternel.

Après de nombreuses discussions entre les Potentats, on a convenu que les trois Centres contribueraient la somme de 30 000 \$ nécessaire pour défrayer le transport des enfants. Chaque Centre Shrine a donc remis un chèque au Conseil de l'Hôpital et chacun a eu droit au témoignage du Potentat de WA WA en reconnaissance de leur soutien.

### Les liens fraternels sont solides

Au nom des enfants dont se chargent les Shriners WA WA, nous désirons sincèrement remercier les Shriners Luxor et III. Sir Darrell Munn, les Shriners Mazol et III. Sir William Smith, ainsi que les Shriners Philae et III. Sir James Mitchell, pour leur aide aux enfants de la Saskatchewan ainsi qu'à l'Hôpital Shriners pour enfants. Tous les Shriners garderont souvenir de cette preuve de leadership et d'entraide fraternelle.

## Les Shriners Tunis et Karnak – Ottawa et Montreal

Norman Morrison, John C. McDonald

Le 21 avril dernier, les Centres Shrine de Tunis (Ottawa) et Karnak (Montréal), ainsi que nos Dames, se sont joints aux citoyens de la région lors de l'événement « Wheel of Support for Kids », qui se tenait au Morrisburg Meeting Centre, au profit de l'Hôpital Shriners de Montréal.

Cette collecte de fonds, organisée par Krista Clauson et son mari Ken, un exploitant de ferme laitière, constitue un bel exemple de travail, de dévouement et de détermination. Le repas, la musique et les décors étaient merveilleux. L'encan crié ainsi que l'encan silencieux étaient très amusants.

Nous tenons à remercier tous les Nobles des temples Karnak et Tunis, sans oublier leurs Dames, pour leur participation et



leur appui à cet événement, ainsi que pour leur appréciation du travail de Krista. Le rapport préliminaire indique que l'événement a recueilli environ 11 000 \$.

Plusieurs Nobles ont aidé Krista et son équipe. Nous devons mentionner les judicieux conseils prodigués par Armand Lono ainsi que sa précieuse collaboration depuis l'automne dernier. Nous aimerions également remercier le S.D & G. Shrine Club pour leur soutien.

\* Les membres des Shriners sont appelés « Nobles » - leur épouse, « Dame ».

Krista Clauson qui a orchestré la collecte de fonds à Morrisburg en compagnie de son beau-père, Noble George Clauson, Shriner du Centre Tunis et maître de cérémonie de l'événement.